

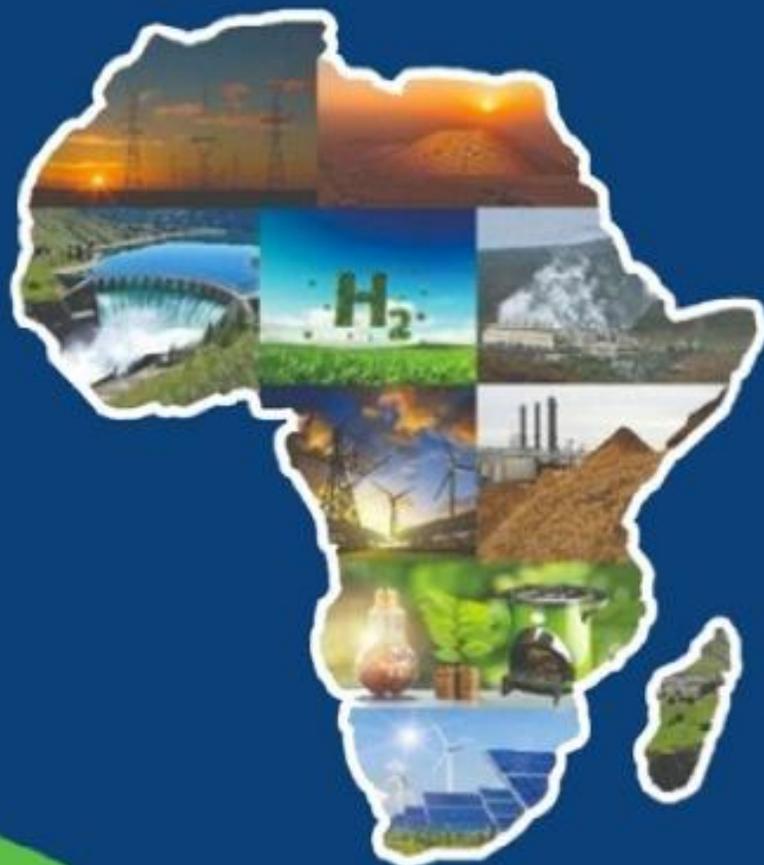


AREI



2030 - 300GW

Africa Renewable Energy Initiative
Initiative Africaine pour les Énergies Renouvelables



FORUM AREI

LE CAIRE 26 – 27 JUILLET 2022

OUVERTURE OFFICIELLE & PANELS

Ouverture Officielle 26 Juillet



Maitre de Cérémonie – Dr Alfredo HENGARI (Namibie)



S.E. Dr Hage G. Geingob

Président de la Namibie

Président par intérim du Conseil d'administration d'AREI (Virtuel)

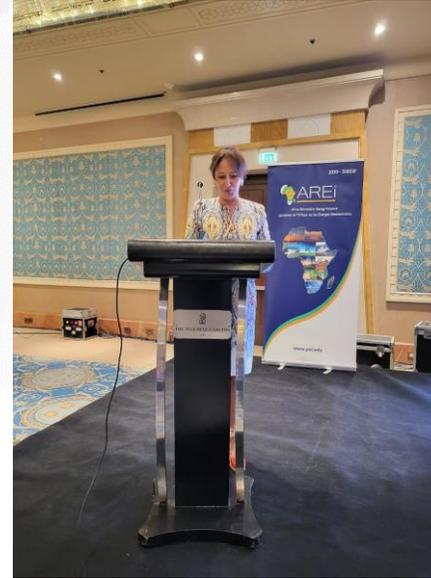


S.E. Dr. Amani ABOU-ZEID
Commissaire aux infrastructures
et de l'énergie, Commission de
l'Union africaine



**S.E. Dr. Mohamed Shaker EL-
MARKABI**
Ministre de l'électricité et des énergies
renouvelables, Égypte
Représenté par

Dr. Eng . Ahmed Mohamed MOHINA
Premier sous-secrétaire à la planification
stratégique, au suivi des performances et à
la coopération internationale



S.E. Ms. Ségolène ROYAL -
Présidente De la COP 21



S.E. Mr. Yonis Ali Guedi
Ministre de l'Energie
et des ressources naturelles Djibouti (*virtuel*)

**Mr. Francesco LA
CAMERA**

Directeur Général IRENA
(Virtuel)



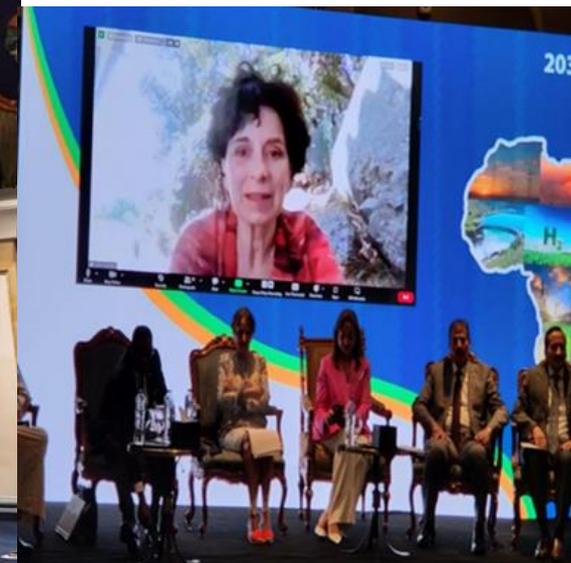
S.E. Mr. Marc BARETY
Ambassadeur de France en Egypte



Dr. Augustine NJAMNSHI
Coordinateur continental de la Coalition
africaine pour l'accès et l'énergie durable
(société civile)



Dr. Chantal COLLE
Directeur intérimaire de l'unité de
prestation indépendante de l'AREI
Membre du comité technique de la
région Afrique de l'Ouest



Mme. Carla MONTESI
Directeur des partenariats internationaux,
Union européenne (Virtuel)



Ouverture officielle- Le Caire 26 Juillet

Ouverture Officielle

S.E. le Président Dr Hage G. Geingob, Président de la Namibie, Président par intérim du Conseil d'administration de l'AREI,

a souligné plusieurs points importants dans son intervention virtuelle depuis Windhoek (Namibie)

"Nous sommes conscients que la tâche qui nous attend en Afrique est immense, mais pas insurmontable" ajoutera-t-il avec insistance, l'Afrique doit continuer à parler d'une seule voix et nous devons défendre les solutions africaines aux problèmes africains. Réaffirmant son engagement tant en faveur des énergies renouvelables que de la lutte contre le réchauffement climatique pour notre planète - il a exhorté - l'AREI et l'Afrique à réussir l'ambition de la phase 2, qui est d'ajouter 300 GW d'énergies sur notre continent et a donc invité les participants au forum de l'AREI à apporter des propositions et des engagements tangibles à l'issue des discussions.

Par l'intermédiaire de son représentant, **S.E Dr. Mohamed Shaker El-Markabi, Ministre de l'Electricité et des Energies Renouvelables**, a déclaré : " **L'AREI a apporté une contribution significative et multidimensionnelle au développement du secteur des énergies renouvelables en Afrique, et l'Egypte continuera à soutenir l'AREI afin de s'assurer qu'elle remplisse son rôle en tant qu'initiative inclusive, transformatrice, appartenant aux Africains et dirigée par eux, pour accélérer et augmenter l'immense potentiel d'énergies renouvelables du continent "**.

L'Union africaine est un membre fondateur de l'AREI - S.E. Dr. Amani Abou-Zeid, commissaire aux infrastructures et à l'énergie à la Commission de l'Union africaine, notera "Nous sommes réunis aujourd'hui pour discuter et constater l'excellent développement et les réalisations de l'AREI et l'objectif ambitieux de sa phase 2". Elle soulignera "que les pays africains, malgré les différentes crises dans le monde, font toujours preuve d'une grande résilience et que la sécurité énergétique est un élément important de cette résilience..."



Mme Ségolène ROYAL, Présidente de la COP 21 a rappelé que l'Afrique est victime du réchauffement climatique car le continent n'émet qu'entre 1 et 2% de CO2. Par conséquent, la COP 27 qui se tiendra sur le sol africain, et dans ce grand pays qu'est l'Égypte, en novembre prochain, devrait obtenir des engagements fermes et justes pour l'Afrique.

Lors de son intervention virtuelle, le ministre djiboutien de l'énergie et des ressources naturelles, Yonis Ali Guedi, a mis l'accent sur les défis énergétiques auxquels est confronté le continent africain. Il a conclu en appelant le secteur privé à jouer un rôle majeur dans la réalisation de projets énergétiques de grande envergure, tout en incitant les pays africains à miser également sur le marché à fort potentiel de l'hydrogène vert.

Carla Montesi, directrice des partenariats internationaux à l'Union européenne, a rappelé que "150 milliards d'euros ont été annoncés lors du sommet UA-UE de février 2022 pour stimuler l'investissement dans les infrastructures en Afrique, et accélérer la transition vers l'énergie verte, en développant ensemble des ponts mondiaux", et de conclure "L'UE soutient l'AREI dans la phase 1 et continuera son soutien dans la phase 2".

Francesco La Camera, au nom de l'IRENA, est intervenu virtuellement en rappelant qu'en exploitant son potentiel d'énergies renouvelables, l'Afrique peut prendre l'initiative d'une énergie durable et sûre pour sa population et que l'AREI pourrait jouer un rôle important pour y parvenir

S.E.M. Marc Barety, Ambassadeur de France en République Arabe d'Égypte, a félicité l'AREI pour ses réalisations pour la phase 1 et a réaffirmé le plein soutien de la France à l'énergie durable en Afrique, et bien sûr le soutien pour la réussite de la phase 2.

AREI Membre fondateur et fiduciaire d'AREI - La Banque africaine de développement est heureuse de s'engager et de s'associer à AREI pour atteindre 300 GW dans sa phase 2, a déclaré M. Monojeet Pal au nom de la BAD.

Dr. Augustine Njamnshi, Coordinateur continental de la Coalition africaine pour l'énergie et l'accès durables - société civile, a félicité AREI pour le respect de l'engagement politique de nos Chefs d'État en matière d'énergie pour la réussite de la phase 1 avec les 10 GW réalisé dans les délais - mais a tenu à rappeler un proverbe africain « seul on va vite et ensemble on va loin » - pour souligner la disponibilité de la société civile africaine à soutenir activement AREI pour la réalisation des 300GW d'énergie renouvelable d'ici à 2030 dans sa phase 2.



Dr Chantal Colle - Directrice par Intérim d'AREI - a souligné que l'énergie devrait être un droit universel et particulièrement l'énergie renouvelable pour permettre un juste et équitable développement de la planète. Dans son propos elle a rappelé l'historique d'AREI pour indexer que la réussite de la Phase 1 d'AREI a été possible grâce à la volonté politique de haut niveau de chacun des 5 chefs d'état en charge de leurs régions respectives, de l'UA, de la BAD et à l'engagement respecté de 3 partenaires sur 10 ayant signé l'accord de paris à la COP 21 - l'Union Européenne, la France et l'Allemagne - Appelant pour la réussite de la phase 2, la société civile et le secteur privé à s'engager à soutenir l'objectif de 300 GW d'ici à 2030 soulignant que c'est possible!

Car l'Afrique détient plus de 50% des réserves mondiales d'hydrogène de la planète et que la phase du monde en matière d'énergie peut changer d'ici 2050 si l'Afrique le décide et fait de son retard une force pour l'Afrique certes mais aussi pour la planète dans son engagement contre le réchauffement climatique.

Rencontre avec Les Ministres 26 Juillet 2022



S.E. Dr. Mohamed Shaker EL-MARKABI

Ministre de l'électricité et des énergies renouvelables, Égypte

Et

S.E. Mme. Ségolène ROYAL
Présidente de la COP 21



S.E Ambassadeur Sameh Shoukry

Ministre des affaires étrangères

Président de la COP 27

Et

S.E. Mme. Ségolène ROYAL
Présidente de la COP 21

PANEL 1 – Résultats de l'évaluation de la phase 1 de AREI

Panelistes

Mr. Stefano Signore - Chef de l'unité "Énergie durable et changement climatique",
Union européenne (virtuel)

Dr. Augustine Njamnshi -Coordinateur
continental de la Coalition africaine pour l'énergie
durable et l'accès (société civile)



Experts :

Elisabeth HUBA (Germany)

Philippe BOUUX (France)



Moderateur:

Dr. Barakat Ahmed (Egypte)



LE CAIRE 26 JUILLET 2022 - FORUM AREI

PANEL 1 – Résultats de l'évaluation de la phase 1 de AREI

Elisabeth Huba et Philippe Bouix, deux experts évaluateurs indépendants, travaillant avec l'Union Européenne, travaillant sur le rapport AREI phase 1 - ont souligné dans leur présentation les premières conclusions du rapport d'évaluation de l'AREI. Ils ont indiqué que l'AREI est une réussite politique, dans laquelle les 54 États africains ont rejoint l'initiative lors de la COP 21. Parmi les cinq caractéristiques uniques de l'Initiative, AREI est une initiative initiée, détenue et dirigée par des Africains, couvrant en tant que RÉSEAU l'ensemble du continent avec le soutien politique de l'Union africaine et la reconnaissance de la communauté internationale, de la COP, des principaux partenaires énergétiques et des banques de développement.

Les réalisations de l'AREI dans sa première phase sont remarquables au regard de l'engagement pris par les Chefs D'État pour l'atteinte de l'objectif fixé de 10 GW.

“Il est a souligné que les partenaires que sont l'UE, la France et l'Allemagne, ont respecté leurs engagements et joué un rôle important dans la réalisation de l'objectif de la phase 1” a déclaré le Dr Barakat Ahmed (AREI - IDU).

“Nous sommes convaincus que l'AREI peut atteindre son objectif de phase 2 avec un fort engagement de la société civile,” a déclaré le Dr Augustine Njamnshi - (Coordinateur continental de la Coalition africaine pour l'énergie et l'accès durables - société civile)

M. Stefano Signore - Chef de l'Unité de l'Énergie Durable et du Changement Climatique de l'Union Européenne, réitère l'engagement et le soutien continu de l'UE à l'AREI dans la phase 2.

PANEL 2 – Numérisation et transition énergétique durable pour soutenir le développement économique de l'Afrique : Le rôle des Energies Renouvelables et du développement durable pour soutenir le changement climatique et le développement socio-économique

Panelistes

S.E. Mr. Josep Coll – Ambassadeur de l'UE

Mme Elizabeth Press - Directeur de la planification et du soutien aux programmes, IRENA

Ing. Ahmed Mulla - Directeur général adjoint Infinity

Prof. Mosad Elmissiery - Directeur principal, Programme EU-TAF

Ing. Julius Gitonga –Membre du comité technique de l'IRENA - région Afrique de l'Est ;

Dr. Eng. Khaled Mohamed Eldestawy, Vice-président de l'EEHC pour les affaires des compagnies de distribution.

Dr. Roberto Ridolfi



Moderateur
Julien ASSOUN (France)

PANEL 2 – Numérisation et transition énergétique durable pour soutenir le développement économique de l'Afrique : Le rôle des Energies Renouvelables et du développement durable pour soutenir le changement climatique et le développement socio-économique

Dans son allocution d'ouverture en tant que modérateur du panel, Eng. Julien Assoun a souligné comment les technologies numériques ont des caractéristiques uniques pour réaliser des transitions radicalement disruptives dans le secteur de l'énergie en Afrique.

Dans leurs interventions, les panélistes ont convenu que l'Afrique, en particulier l'Afrique subsaharienne, en est encore aux premiers stades de l'adoption et de l'application des technologies numériques telles que la blockchain et les réseaux intelligents dans le secteur de l'énergie. Cependant, des progrès ont été réalisés dans la manière dont les technologies numériques sont adoptées et mises en œuvre pour résoudre la pauvreté énergétique qui prévaut en Afrique subsaharienne. Certains pays d'Afrique ont une bonne expérience dans la numérisation du secteur de l'énergie, comme l'Égypte.

La discussion a également mis en évidence les opportunités offertes par les technologies numériques pour de nouveaux modèles de production et de consommation entre les micro-producteurs et les consommateurs d'électricité au sein des communautés d'une manière qui transforme le modèle traditionnel de production et de consommation d'énergie.

PANEL 3 – Importance du rôle des institutions travaillant dans le secteur des énergies renouvelables

Panelistes

Dr. Kamugisha Kazaura, Director of Infrastructure and Energy, AUC

Mr. Monojeet Pal, Manager in the Renewable Energy and Energy Efficiency Department, AfDB

Ms Elizabeth Press - Director of Planning and Programme Support, IRENA

Dr. Magd Mahmoud, Technical Director, RCREEE
Mr. Kudakwashe Ndhlukula, Executive Director, SACREE

Mr. Crispen Zana, Principal Energy Advisor, AUDA-NEPAD

Mr. Johan Van den Berg - Head of Secretariat of the Africa - EU Energy Partnership



Moderateur
Dr. Barakat Ahmed - Senior Energy Advisor, MOERE, (Egypt)



PANEL 3 – Importance du rôle des institutions travaillant dans le secteur des énergies renouvelables

Les échanges des éminents panélistes ont clairement retenu un ensemble de recommandations positives pour permettre à l'Afrique d'avoir le résultat attendu par ses populations.

Ainsi - il était clair que l'augmentation du nombre d'initiatives et de programmes entraîne la nécessité d'un échange plus systématique d'informations et de partage des connaissances pour permettre des synergies et éviter une duplication inutile des efforts.

L'urgence de la mise en place d'une meilleure coordination contribuera à accroître la cohérence, l'efficacité et l'efficacité de l'appui fourni par les partenaires au développement.

Le besoin d'harmonisation entre l'objectif de la phase 2 de l'AREI et le marché unique de l'électricité en Afrique (AfSEM) et le projet de plan directeur du système électrique continental (CMP) ainsi que le Programme de Développement des Infrastructures en Afrique (PIDA), a déclaré le Dr Kamugisha Kazaura, Directeur des Infrastructures et de l'Énergie, CUA et Mr. Crispin Zana, Conseiller Principal en Énergie, AUDA-NEPAD.

De son côté, le Dr. Augustine Njamshi - Coordonnateur Continental de la Coalition Africaine pour l'Énergie et l'Accès Durables (société civile) a indiqué que l'AREI avec son soutien politique pourrait diriger les efforts de coordination entre toutes les initiatives et programmes travaillant sur les EnRs & EE sur le continent.

Dr Magd Mahmoud, Directeur Technique, RCREEE et le Dr Kudakwashe Ndhlukula, Directeur Exécutif, SACREE, ont souligné le rôle important que les centres régionaux pourraient jouer pour aider l'AREI à atteindre son objectif de phase 2, en particulier dans le domaine de l'amélioration de la politique et de la réglementation du secteur de l'énergie, ainsi que des programmes de renforcement des capacités.

L'objectif de la phase 2 d'AREI est identifié par tous comme un engagement positif pour le développement de l'Afrique.

PANEL 4– Opportunités de soutien aux investissements dans les énergies renouvelables par AREI pour la phase II

Panelistes

- S.E. Mr. Yonis Ali Guedi** - Ministre de l'énergie et des ressources naturelles, Djibouti (virtuel) -
- M. Mahamat Brahim Djamaladine** - Ministre de l'environnement, de la pêche et du développement durable
- M. Kamlesh Dookayka** - Responsable du programme régional pour l'Afrique subsaharienne, IRENA
- M. Crispin Zana** - Conseiller principal en énergie, AUDA-NEPAD
- Ambassadeur Josep Coll** - Ambassadeur auprès de l'UE en Guinée
- Dr. Kamugisha Kamano** - Directeur des infrastructures et de l'énergie, Commission de l'Union africaine
- Mme Manelle Ait Sahla** - Responsable de l'énergie, AFD Paris (virtuel) - Allemagne
- Dr. Chantal Colle** - Directrice intérimaire de l'unité de prestation indépendante de l'AREI, membre du comité technique de l'AREI, Afrique de l'Ouest.



Co Moderateur
Dr. Roberto Ridolfi



Co Moderateur
Prof. Emanuela Colombo

PANEL 5– Succès de la phase II de l'AREI : renforcer l'efficacité de la réglementation du secteur de l'électricité pour attirer les investissements

Panelistes

Dr. Mohamed Moussa Omran - Président exécutif de l'Agence de régulation égyptienne, membre du Comité technique de l'AREI - Région Afrique du Nord

M. Abdellatif Berdach - Président de l'Autorité nationale de régulation de l'électricité, Maroc

S.E. M. Josep Coll - Ambassadeur de l'UE - France AFD - Allemagne - Secteur privé

M. Didier Sèyivè Zinsou - Représentant d'ABN – (virtuel)

Prof. Mosad Elmissiery - Senior Manager, Programme EU-TAF



Co Moderateur
Dr. Roberto Ridolfi



Co Moderateur
Prof. Emanuela Colomba

PANEL 4 & 5

Opportunités de soutien aux investissements dans les énergies renouvelables par AREI pour la phase II

Succès de la phase II de l'AREI : renforcer l'efficacité de la réglementation du secteur de l'électricité pour attirer les investissements

Les participants ont félicité l'excellent travail accompli en phase 1 - et acceptant tous les éléments proposés par les documents présentés par Dr Roberto Ridolfi (AREI- IDU) sur les opportunités pour les énergies renouvelables ainsi que les propositions relatives à la réduction des risques pour permettre au secteur privé de jouer son rôle sur le continent Africain. Les contributions diverses des panélistes ont mis en évidence les questions suivantes.

L'importance d'impliquer les communautés locales est essentiel et doit être mentionné très clairement afin de permettre une adhésion des populations aux projets.

Sur l'importance de la coordination des initiatives en matière d'énergie renouvelable en Afrique, il a également été souligné lors de ce panel tant par les panelistes que par les intervenants dans la salle, le rôle clé que pourrait avoir l'AREI en ce sens.

La « labellisation » des projets par le Comité Technique de l'AREI, peut également être considérée comme une réduction des risques sur les projets.

D'autre part, il a été souligné que l'AREI étant une initiative politique africaine, AREI pourrait avec les membres du Conseils d'Administration- l'AREI pourrait permettre à l'ensemble des pays du continent d'adopter de bonnes politiques et modalités de mise en œuvre d'autorité de régulation adaptée pour réduire les risques divers et ainsi inciter le secteur privé à investir davantage.

Un point particulier a été souligné sur l'absence de mobilisation suffisante des ressources intérieures, pour rassurer le secteur privé dans son engagement.

Une attention particulière peut être portée par les fonds de pension nationaux à s'impliquer dans des investissements EnRs/EE s'ils sont couverts par des garanties appropriées. Une mobilisation des ressources intérieures forte (politiquement sinon financièrement) assure une bonne appropriation des politiques et leur respect par les partenaires.

L'indépendance et la compétence des organismes de réglementation sont clairement reconnus comme un élément de réduction des risques. Afin de renforcer les compétences, il a été retenu que la création d'une AREI académie - pour différents niveaux serait un élément essentiel pour la réussite de la phase 2.

D'autre part, les résultats positifs et les expériences de l'Égypte et du Maroc ont été soulignées pour permettre à chaque pays de pouvoir atteindre son objectif - à noter que le Maroc et l'Égypte ont marqué l'un et l'autre leurs disponibilités à vouloir accompagner AREI et le continent pour permettre la réussite de l'objectif de la Phase 2 .

AREI pourra ainsi, via une communication plus large et digitale dans sa phase 2, permettre de partager constamment expérience et information pour l'atteinte des 300 GW d'ici à 2030.

PANEL 6— Développement de l'hydrogène vert en Afrique - Deux pays pionniers : L'Egypte et la Namibie

Panelistes

Mme Elizabeth Press - Directrice de la planification et du soutien aux programmes, IRENA

Eng. Julius Gitonga - Directeur adjoint des énergies renouvelables, Ministère de l'énergie du Kenya. Kenya, Membre du Comité Technique de l'AREI - Région Afrique de l'Est

Dr. Alfredo T Hengari - Conseiller du Président de la République de Namibie, AREI

Membre du Comité technique - Région Afrique Australe

M. Kudakwashe Ndhlukula - Directeur exécutif, SACREE



Moderateur:
Mr. Johan Van den Berg -
Chef du Secrétariat de
l'Afrique - AEEP





PANEL 6 – Développement de l'hydrogène vert en Afrique - Deux pays pionniers : L'Égypte et la Namibie

Les panelistes ont souligné les opportunités de développement de l'hydrogène vert en Afrique.

A noter que la présentation de Elisabeth PRESS (IRENA) a permis de souligner que cela apportera des avantages substantiels pour le continent, tels que l'accélération du bond en avant énergétique vers 100 % EnRs, construire une économie verte dans les pays africains, améliorer et accélérer l'accès à l'énergie, créer de la valeur et des emplois locaux, donner accès à la formation professionnelle, au renforcement des capacités et à l'éducation.

Il a été bien noté dans la présentation de l'IRENA que la transition des secteurs énergétiques africains vers les énergies renouvelables et les produits complémentaires tels que l'hydrogène vert recèlent un vaste potentiel pour les économies nationales, les industries locales et la création d'emplois avec le soutien de (1) Marché du travail (2) Politiques de compétences et d'éducation (3) Politiques industrielles de création de valeur locale et diversification.

Deux exemples d'engagement africains pour l'hydrogène vert ont été présentés lors de la discussion : l'Égypte (107 millions d'habitants) et la Namibie (2 millions 567 milles habitants) ces deux pays ont déjà fait de sérieux progrès pour développer leur engagement et leur économie vers l'hydrogène.

"L'Afrique devrait exploiter son potentiel d'énergie renouvelable pour intégrer pleinement l'hydrogène vert comme chaîne de valeur » - L'AREI apportera une grande attention au positionnement des pays africains vers l'hydrogène vert - qui d'ici 2050 peut devenir la source d'énergie renouvelable clé pour lutter activement contre le réchauffement climatique par l'ensemble de ses avantages.

Pour rappel, AREI a souligné par la voie de la Directrice par Intérim lors l'ouverture officielle du forum le 26 juillet - que l'Afrique détient plus de 50% des réserves mondiales d'hydrogène de la planète et que la phase du monde en matière d'énergie peut changer d'ici 2050 si l'Afrique le décide et fait de son retard une force pour l'Afrique, le Continent et la planète.

CLOTURE



S.E. Dr. Mohamed Shaker EL-MARKABI

Ministre de l'électricité et des énergies renouvelables, Égypte

Représenté par

Dr. Eng . Ahmed Mohamed MOHINA

Premier sous-secrétaire à la planification stratégique, au suivi des performances et à la coopération internationale

Dr Alfredo HENGARI

Membre du CT Afrique Australe
Maitre de Cérémonie